

1S 16, 1b. 6-7. 10 -13a ; Ps 22 (23) ; Ep 5, 8-14 ; Jn 9, 1- 41

Nous savons tous que depuis le 15 mars 2020 les messes avec le public sont suspendues sur toute l'étendue du territoire français. Cependant je prépare une homélie pour aider les paroissiens à méditer sur les textes bibliques de ce dimanche, et aussi pour que le curé garde un contact virtuel et une communion spirituelle avec ses paroissiens. Dans la situation de confinement que nous vivons il est essentiel que nous nous soutenions mutuellement. Au temps de carême l'accent est mis sur le jeûne, le partage et la prière. Pensons à tous ceux et celles qui sont touchés directement ou indirectement par les méfaits du coronavirus ; pensons à toutes les personnes qui vivent seules et toutes celles à mobilité réduite.

L'Evangile de ce quatrième dimanche de carême nous donne à méditer sur le récit de la guérison de l'aveugle-né. Ce récit est bien connu. Il s'agit d'un aveugle de naissance qui se trouve au bord du chemin. Quand Jésus, passant par là le voit, sans que l'aveugle dise un mot, Jésus applique de la boue sur ses yeux et lui dit d'aller se laver à la piscine de Siloé. Après s'être lavé, l'aveugle voit. La suite du récit est constituée d'une polémique née à propos de cette guérison. Les voisins de l'aveugle ne le reconnaissent plus. Ils lui demandent comment il était guéri. L'aveugle leur dit : « l'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : va à Siloé et lave-toi. J'y suis allé et me suis lavé ; alors, j'ai vu ». Les juifs et les pharisiens à leur tour vont faire subir un interrogatoire à l'aveugle et à ses parents pour savoir comment il a été guéri un jour de sabbat. L'aveugle va devoir raconter à nouveau comment il a été guéri. Tout ce questionnement s'explique par le fait que « les juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir » et surtout il ne voulait pas croire que l'homme qui l'a guéri le jour de sabbat était le Christ. L'interrogatoire se termine mal parce que les juifs le jettent dehors, l'ancien aveugle leur ayant dit : « Serait-ce que vous voulez vous aussi, devenir ses disciples ». Et encore : « Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Le récit se termina par la profession de l'ancien aveugle –je crois Seigneur- et la déclaration de Jésus : « je suis venu pour que « ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. ». En effet il n'y a pas de pire aveugle que celui qui refuse de voir. Les juifs sont ceux qui refusent de voir.

Ce texte est agréable à lire ; nous allons méditer sur quelques points suscités par sa lecture. L'aveugle-né nous fait penser à la souffrance que renferme cette infirmité d'aveugle. Ne rien voir est une souffrance. Les aveugles sont dépendants et sont privés de la joie et de la beauté que donne la vue. Ils sont dans la nuit tout le temps. Ils attendent notre attention, notre respect et notre regard bienveillant. Tant d'autres infirmités et fragilités existent autour de nous. Sachons les voir et y prêter attention comme Jésus qui a été attentif à l'aveugle-né et l'a guérit. Que Jésus nous guérisse de nos aveuglements, nous qui parfois fermons les yeux pour ne pas voir les autres autour de nous. Qu'il nous ouvre à la lumière de la foi, de l'espérance et de l'amour.

La foi est une histoire personnelle de rencontre avec Jésus. Au contact de Jésus, l'aveugle-né a été conduit petit à petit à la découverte de la foi. Sa connaissance de Jésus a progressivement grandi. L'aveugle l'a d'abord appelé « homme » puis « prophète » et enfin « Seigneur ». La foi devient sincère quand nous rencontrons Jésus personnellement, quand nous pouvons lui parler dans la prière, quand nous reconnaissons son action dans notre vie. Puisse-nous déceler la présence de Jésus en nous quand il nous inspire le bien et nous donne de voir autrement notre existence et le monde grâce à la lumière de l'Evangile.

Jésus fait de cet aveugle guéri un homme nouveau. Il le recrée par la boue appliquée sur ses yeux et par le bain pris à la piscine de Siloé. La guérison physique de l'aveugle est le signe de sa recréation par l'eau qui régénère. Nous sommes aussi invités à renaître d'eau et d'Esprit pour accéder à la pleine connaissance du Sauveur et répandre sa lumière autour de nous.

Cet évangile que je vous invite à lire et à méditer propose un cheminement des ténèbres à la lumière, de l'aveuglement à la découverte de la clarté. Ce cheminement est celui des catéchumènes qui découvrent progressivement la lumière de l'Évangile. Puisseons-nous aussi, en méditant cet évangile, devenir des femmes et des hommes nouveaux pour passer de l'obscurité à la lumière, de l'indifférence à la confiance, de la peur à la joie. Amen.